

LA COHORTE

MAGAZINE TRIMESTRIEL DE LA SOCIÉTÉ DES MEMBRES DE LA LÉGION D'HONNEUR

OLYMPIADES DE LA JEUNESSE

RDV le 26 septembre
prochain à Paris !

YANNICK IFÉBÉ

Interview d'un
champion
paralympique en or

FRANÇOIS ET MICHEL SCARBONCHI

Une belle histoire
de transmission

SMLH



SOCIÉTÉ DES MEMBRES
DE LA LÉGION D'HONNEUR

PACA, entre mer et montagne
**4 500 SOCIÉTAIRES
S'ENGAGENT
POUR TRANSMETTRE**



FORMATION BI-QUALIFIANTE "SKI-BOIS" DANS LES HAUTES-ALPES POUR L'AMOUR DES PLANCHES

Apprendre deux métiers plutôt qu'un pour s'adapter à la saisonnalité de l'économie est un concept qui prend tout son sens dans les zones de montagne. À Embrun (Hautes-Alpes), le lycée des métiers Alpes-Durance propose ainsi une filière bi-qualifiante qui concilie l'apprentissage du monitorat de ski à celui d'un métier du bois – menuiserie ou charpente. Un lycée dont les élèves sont régulièrement récompensés par le prix de l'apprentissage de la section SMLH 05.



Depuis 1983, le lycée des métiers Alpes-Durance accueille une trentaine d'élèves qui préparent un bac pro de menuisier ou de charpentier couplé à une formation au monitorat de ski alpin ou nordique.

➤ Un lac aux eaux turquoise, le majestueux sommet du Pouzenc (2 898 m) en arrière-plan, les pistes de ski à vingt minutes... Difficile d'imaginer décor plus idyllique pour décrocher le bac. Gilles Flament, le proviseur du lycée professionnel d'Embrun (Hautes-Alpes) est d'ailleurs formel : l'établissement qu'il dirige depuis la rentrée 2018 offre le nec plus ultra à ses élèves, que ce soit en termes d'équipements, d'accompagnement pédagogique ou d'hébergement. "Regardez autour de vous ! Nous sommes dans une petite structure qui a tout pour elle !" Com-

ment le contredire ? Dans l'atelier où nous rencontrons les élèves de seconde, plane une savoureuse odeur de bois. L'espace est vaste et lumineux, à l'image du reste de l'établissement situé sur les hauteurs du lac de Serre-Ponçon.

Depuis 1983, le lycée des métiers Alpes-Durance propose une formation bi-qualifiante ski-bois à une trentaine d'élèves. Ils peuvent préparer un bac pro de menuisier ou de charpentier couplé à une formation au monitorat de ski alpin ou nordique. Pour cela,



quatre années au lieu de trois sont nécessaires. Mais cette année supplémentaire ne semble pas rebuter les candidats : près de 50 collégiens se soumettent aux tests d'admission très exigeants, tant sur le plan sportif que scolaire, organisés en fin de troisième. Un sur deux est retenu.

Un drôle de mélange ? En option charpente, Livio cite volontiers l'exemple de son ancien moniteur de ski qui cumule son activité avec celle de charpentier. Une voie que le Savoyard rêve de suivre. *"L'été, il travaille dans la charpente, l'hiver comme moniteur de ski. J'aime bien cette combinaison."*

À gauche, Gilles Flament, proviseur du lycée professionnel d'Embrun, à droite, Julien Villard, responsable de la pluriactivité

Combinaison gagnante

La réputation de la filière dépasse d'ailleurs les limites du département. Ainsi, Manon, seule fille de la promo, a temporairement tourné le dos à sa Savoie natale pour intégrer le lycée d'Embrun. Attirée depuis toujours par le ski, mais également soucieuse d'acquérir une nouvelle compétence, l'adolescente n'était pas emballée par l'offre bi-qualifiante des établissements près de chez elle. *"Les métiers proposés en complément du ski étaient la maçonnerie, la peinture en bâtiment, ce qui ne me plaisait pas vraiment... alors que la menuiserie me faisait très envie."* Pour Pierre, l'amour du bois était une affaire ancienne, lui qui avait envisagé de suivre une école de bûcheronnage. Seulement à Embrun, ce jeune du Briançonnais peut coupler sa passion avec celle non moins intense pour la neige. *"Le premier trimestre est plutôt consacré à la menuiserie, environ huit heures par semaine. Au second trimestre, quatre demi-journées sont réservées au ski. Enfin, au troisième trimestre, on revient au bois et aux matières générales."*

"Ce concept de bi-formation s'est développé pour atténuer la saisonnalité des métiers de neige, tout en répondant aux besoins économiques des territoires montagneux."

Deux offres d'emploi par semaine

Car finalement, c'est bien l'acquisition de deux métiers que vise la formation. Une pour l'hiver, l'autre pour le reste de l'année. Ce concept, qui s'est développé dans les départements de montagne, vise à atténuer la saisonnalité des métiers de neige, tout en répondant aux besoins économiques de ces territoires. *"Les stations de ski ont besoin de moniteurs l'hiver. Tandis que les charpentiers ou menuisiers connaissent généralement*



une baisse de leur activité à ce moment-là et peuvent trouver un intérêt à libérer leurs salariés pour qu'ils aillent travailler en station", souligne Julien Villard, responsable de la pluriactivité au lycée d'Embrun. Et d'ajouter : "Dans le même temps, nous arrivons à stabiliser la population active et donc des familles dans les zones de montagne. Nous sommes clairement dans un système gagnant-gagnant."

Preuve de ce cycle vertueux : les perspectives d'insertion sur le marché de l'emploi porté par le boom des chalets dans la région sont au beau fixe. "Une entreprise des Orres vient de me contacter. Elle recherche un me-

nuisier d'agencement et un charpentier pour les finitions ossature. Ce n'est pas exceptionnel. Nous recevons en moyenne deux offres d'emploi par semaine", assure Julien Villard. La formation affiche d'ailleurs un taux d'emploi supérieur à 90 % trois mois après le baccalauréat dans les métiers du bois, le diplôme d'État de moniteur de ski requérant, lui, une série de tests et d'examens qui se poursuivront après le lycée. Mais après quatre années d'intense préparation, les anciens d'Alpes-Durance possèdent de sérieux atouts pour réussir cette dernière étape.



SUR LA ROUTE

À Embrun, parcourir l'ancienne cité archiépiscopale. Bâtie sur un roc surplombant la Durance, la petite ville abrite notamment la magnifique Tour Brune et la cathédrale Notre-Dame-du-Réal dont les éléments architecturaux s'inspirent du style lombard.



Admirer le lac de Serre-Ponçon, un des plus grands lacs artificiels d'Europe formé après la construction d'un barrage sur la Durance. Il a contribué à réguler les crues de la rivière et permis l'irrigation de la Provence.

PRIX DE L'APPRENTISSAGE DE LA SMLH 05

QUE SONT DEVENUS LES ANCIENS LAURÉATS ?

Depuis 2012, la section SMLH des Hautes-Alpes invite les élèves du lycée des métiers Alpes-Durance à participer au prix d'apprentissage départemental. Huit d'entre eux, tous diplômés de la filière bi-qualifiante, ont été récompensés.

Hugo Saillant, 21 ans, primé en 2019, a choisi pour l'instant de laisser de côté la charpente pour s'orienter vers une carrière de moniteur dans le sport. "Je viens de passer ma première saison de moniteur stagiaire de ski de fond dans la station d'Anceles. À la rentrée, je poursuivrai une formation qui me permettra d'encadrer différents publics en milieu aquatique. En natation, les cours sont souvent le soir, ce qui me laissera le temps, en hiver, d'être moniteur de ski la journée."

Corentin Pichon, 29 ans, lauréat 2014. Un mois après l'obtention de son bac pro en charpente, Corentin a été embauché par une entreprise du secteur. Depuis, il a changé deux fois d'employeur et ne s'inquiète pas pour l'avenir. Côté ski, le jeune homme n'est plus très loin de décrocher son diplôme d'État. "J'ai mis un peu de temps à graver les échelons car la préparation des examens demande beaucoup d'investissement. Mais l'hiver prochain, ça devrait être bon." Avec des prérogatives moindres, Corentin exerce déjà comme moniteur de ski alpin à la station des Orres, laissant alors de côté sa sacoche de charpentier. "Finalement, ça arrange l'entreprise dans la mesure où, avec les intempéries, faire travailler de grosses équipes à cette saison peut se révéler compliqué." Devenir son propre patron ? Pour l'instant, ce tout jeune papa l'avoue : "Avec la naissance de ma fille, les priorités ont changé. Mais ma vie professionnelle me plaît ainsi. Elle correspond à ce que je souhaitais."